



# GUILLAUME DEPOMMIER

" L'ISAE ENSMA C'EST TROIS ANNÉES RICHES ET LA BONNE RAMPE DE LANCEMENT DANS LE MONDE AÉRONAUTIQUE "

- Promo ISAE-ENSMA 2006
- Gestionnaire de projet

- **Pouvez-vous nous évoquer votre parcours ?**

Après l'ENSMA, j'ai effectué une thèse de 3ème cycle à l'ONERA à Châtillon en mécanique des fluides, soutenue en février 2010. N'ayant pu continuer dans le monde de la recherche à l'étranger, j'ai eu la chance d'obtenir un poste d'ingénieur en aérodynamique au sein d'Eurocopter, maintenant Airbus Helicopters. J'y ai œuvré sur un périmètre large (suivi d'essais sol/vol, modélisation numérique, design, méthodes, coordination recherche). J'ai quitté ce poste fin 2018 pour rejoindre une équipe de gestion de projet liée à un des appareils phare d'Airbus Helicopters. Mon activité consiste actuellement à coordonner des activités diverses (développement pur, traitement d'obsolescence, suivi de navigabilité, ..) en faisant appel à l'ensemble des métiers du bureau d'étude, et en faisant le lien avec d'autres secteurs de l'entreprise (support au client, production).

- **Pourquoi l'ISAE-ENSMA ?**

J'ai initialement choisi l'ENSMA car je cherchais à avoir un métier en lien avec l'aviation. N'ayant pu avoir d'autres écoles similaires dites plus cotées lors des concours, je n'ai pas hésité lors de mes choix.

- **Que pensez-vous de la formation qui vous a été dispensée à l'ISAE-ENSMA ?**

La formation y est à la fois généraliste au sens mécanique et appliquée au monde de l'aéronautique. Les moyens d'enseignements, qui ont sûrement évolué depuis, avaient un bon équilibre entre cours théoriques / connaissances générales, et travaux pratiques & applications. Pour avoir eu la chance d'expérimenter d'autres façons d'enseigner lors d'une partie de ma troisième année puis en thèse, j'ai pu apprécier la forte base technique que l'on obtient. Quand on est en cours de formation, on aimerait parfois plus d'orientation "métier" (Qu'est ce qui est demandé à un ingénieur ? Comment mener ses choix ? Quel est le bon sens à avoir ?) et plus d'appliqué (je me souviens de projets combustion / thermique sur Vulcain II qui m'avaient enchantés). Néanmoins, ce qui reste lors du premier poste et surtout après, ce sont les connaissances de base.

- **Si vous deviez recommander l'ISAE-ENSMA, quels arguments mettriez-vous en avant ?**

Enseignement pluridisciplinaire, proche de la recherche. Solide base technique. Lorsqu'on est en poste ensuite et qu'on accueille des stagiaires de 3ème année de différentes écoles, on voit la différence. Sans faire de raccourci facile et sans faire de généralités, je considère avoir acquis via l'ENSMA un solide bagage technique et une sensibilité recherche (curiosité, adaptation face à l'inconnu, autonomie) que j'ai retrouvés chez les ensmatiques accueillis ensuite en stage.

- **Aujourd'hui, quels sont vos projets professionnels, qu'êtes-vous devenu ?**

Comme dit plus haut, après une 1ère partie de carrière technique dans la mécanique des fluides puis l'aérodynamique de l'hélicoptère, j'ai changé de métier pour faire ce qu'on pourrait appeler vulgairement du management de projet. Ce serait réducteur car si le cœur de métier est la coordination transverse (pas de lien de hiérarchie entre les personnes travaillant sur le projet), l'aspect technique reste essentiel. C'est mon rôle de discuter du bien-fondé des réalisations et de mettre en doute la pertinence de certains choix au vu d'autres aspects (logistique, production, opérationnel), que je défendrais après devant le client.